

Des lycéens rencontrent d'anciens mineurs

Mercredi , en plein cœur de la forêt de Halouze, sur le chemin boueux qui mène au dernier chevalement normand, vestige du passé minier, les bruits de tronçonneuses s'entendent avant même que l'on puisse apercevoir l'imposante structure d'acier.

Les tenues de travail fluo des quinze lycéens de la Maison familiale rurale (MFR) de Pointel, se dessinent. Leur mission : nettoyer le terrain et partager un moment avec cinq membres de l'association le Savoir et le fer, qui œuvre à la mise en lumière du patrimoine minier et métallurgique du Bocage ornais.

Un partenariat professionnel et humain

« **Les jeunes, on va vous montrer quelque chose, rassemblez-vous** », annonce Philippe Pichereau, vice-président du Savoir et le fer. L'association réserve une petite surprise aux jeunes. Une rencontre organisée avec deux anciens mineurs qui sont descendus à plus de 300 m sous terre jusqu'en 1978, année de la fermeture.

« **Lui, c'est le « gars Louis » comme il était surnommé à la mine** », raconte Philippe Pichereau, en dépliant une bâche imprimée avec un cliché d'époque. De son vrai nom, Louis Duvel, l'ancienne « gueule rouge » (surnom des mineurs autrefois) qui a fait le déplacement, est pris d'une nostalgie, l'émotion est visible dans ses yeux. « **Ça me replonge dans mes souvenirs, ça me fait plaisir** », sourit l'ancien mineur.

« **En plus de débroussailler et de tronçonner, j'ai pu apprendre des choses sur l'histoire du lieu, donc je trouve ça assez cool** », commente Samuel, 17 ans.

Pour l'occasion, Dominique Armand, maire adjoint déléguée à l'habitat et au patrimoine à Flers, était présente pour féliciter les lycéens et annoncer « **le renouvellement de la convention, pour dix ans, entre Flers et la MFR** ». Elle permettra aux élèves de s'exercer sur des terrains appartenant à Flers, comme c'est le cas pour la forêt de Halouze.

Clémentine DUVERLY.



Les élèves de la MFR ont pu rencontrer deux anciens mineurs. Ouest-France